

THE DUCLAUX TIMES

ANNÉE 2011-2012
n°2

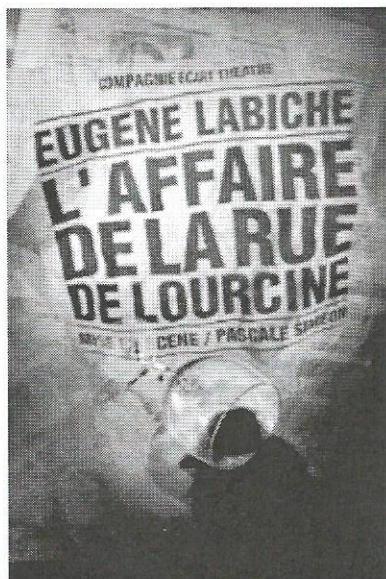
PARAIT DE TEMPS EN TEMPS
LE JEUDI

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

PAGES 6 ET 7

Un aperçu
théâtral avec
« L'affaire de
la rue de
Lourcine »

PAGES 4 ET 5



L'UNSS à Duclaux

PAGE 10

A LIRE AUSSI :

- *Chronique du grand écran, page 8*
- *Représentations théâtrales, page 11*
- *Sondage « Gap Year », page 3*
- *L'@, page 9*
- *L'édito, page 2*
- *Le pavé de l'Ours, page 12*
- *Interview des assistantes d'Anglais, pages 11 et 12*

Chocolat chaud et bonnes lectures

Par Samuel Bataille (1^{er}L) Rédacteur en chef

Vous l'attendiez tous, votre journal lycéen *The Duclaux Times* est enfin de retour ! Tout d'abord, notre rédaction tenait à vous souhaiter à tous une très bonne année 2012 riche en joie et réussite, puissent vos désirs les plus fous se réaliser. L'évènement qui marqua cette rentrée de janvier au lycée est bien évidemment le grand retour de la cafétéria. En effet, en ces temps froids et maussades, où la tension est à son comble (bac blanc et TPE obligeant), la possibilité de boire un chocolat chaud à la récréation de 10H est un plaisir non négligeable pour vos organismes fatigués. Bien que créé de peu, ce dispositif semble rencontrer un grand succès auprès de tous, nous lui souhaitons donc une longue vie.

Deuxième actualité non négligeable : le concours de nouvelles *A vos plumes* organisé par le CDI. Pour cette nouvelle édition, de jeunes talents ont mis tout leur cœur à l'ouvrage afin de nous faire rire, pleurer, rêver. Nous avons eu l'honneur de lire en avant première quelques unes des œuvres en compétition et nous pouvons dire sans trop de risques que la sélection s'annonce prometteuse. L'heureux lauréat aura la chance de voir sa nouvelle publiée dans ces humbles lignes et –peut être– d'être interviewé(e).

Sur ce, je vous invite à vous asseoir bien confortablement, accompagné d'une bonne boisson chaude et de vous plonger dans ces lignes.

Bonne lecture à vous !

Sommaire :

Sondage, « Gap Year » page 3

L'affaire de la rue de Lourcine pages 4 et 5

Questions pour un champion pages 6 et 7

Chronique du grand écran page 8

L'UNSS au sein d'Emile Duclaux page 10

L'@ page 9

Représentations théâtrales page 11

Interview des assistantes d'anglais pages 11 et 12

Gap Year

What is a gap year?

A gap year is a period of time when students take a break from formal education to travel, volunteer, study, intern, or work. A gap year experience can last for several weeks, a semester, or up to a year or more. Typically a gap year is taken between high school graduation and starting college, during college, or between college and starting graduate school or a career.

Gap years are very popular in the US and the UK, so we did a survey of Duclaux's students to have their opinion about gap years.

We interviewed 100 students and only 29 of them didn't know what a gap year was. Three out of four students said they would like to take a gap year to travel, one out of five students would like to help others during their gap year and only 8% would like to work.

The majority of the students (71%) would like to take their gap year with friends and the rest of them would like to take it with relatives or on their own.

Two thirds of the students would like to take their gap year right after high school. 27% would like to take it between university and work and 12% sometime during their career.

Students had lots of different expectations for a gap year but most of them said they expected to have fun. A quarter said they expected to learn about the world and meet people and the rest expected to learn a foreign language, learn about themselves and earn money.

Most students said they would like to take a gap year in the USA. 20% said they would go somewhere in Europe and 15% in Australia and New-Zealand. Other students said they dreamt of going to the North Pole, Byelorussia, Zimbabwe, Syria and Jamaica.

Finally, a huge majority of the students (88%) will probably take a gap year in the future.

Par les élèves de l'option anglais approfondissement en 1^oL.

Avec la collaboration de Monsieur Longeville, professeur d'anglais.

Suite page 11.

L'affaire de la rue de Lourcine

Victor Vasse, 1^oL

L'affaire de la rue de Lourcine :

Une pièce de théâtre courte, allant directement à l'essentiel. Chaque action en apporte une nouvelle, poussée par un rythme effréné dans cette œuvre écrite par Eugène Labiche en 1857. Ici interprétée par la compagnie « Écart théâtre », cette pièce met en scène la peur masquée par l'intention de faire rire grâce à un quiproquo filé sur la durée de la représentation qui permet à l'action de rebondir.

Résumé :

L'histoire se déroule le lendemain d'une soirée bien arrosée du personnage de Lenglumé. La mémoire de cet incorruptible bourgeois fait défaut en cette matinée. Il n'y a rien de vraiment grave, si ce n'est la présence inattendue de Mistingue, opportuniste camarade de classe, et le fait que la femme de Lenglumé ne soit pas avertie de la sortie de son mari. Mensonges et rires s'enchaînent, jusqu'au moment où, malheureux accident, les deux compères apprennent le meurtre d'une charbonnière dans les rues cette même nuit. Un tourbillon de preuves factices emporte les deux protagonistes dans une situation gênante dans laquelle ils s'enfoncent avec lâcheté.

Une approche instructive :

Ce spectacle bien réalisé et vif nous entraîne dans un maelström de gloussements incontrôlables cachant de leurs ombres une approche philosophique des réactions spontanées de deux individus. Individus pourtant communs qui, s'accusant et se croyant les coupables d'une action ignominieuse, sont prêts aux pires atrocités pour ne pas être démasqués, dénonçant ainsi l'égoïsme de certains être humains - gardons l'espoir que ce n'est pas de tous- qui sont prêts à dégomber des affabulations et même à accomplir des monstruosité afin de garder leurs fesses intactes (pardonnez-moi si l'expression est crue). Cette pièce nous permet donc de se mettre à la place de Lenglumé et de Mistingue en se demandant comment nous-mêmes pourrions réagir dans cette situation. Si nous aussi nous pourrions nous transformer en « monstres » pour garder notre bien-être.

Un brassage artistique :

Cette pièce est aussi un véritable melting-pot d'arts divers, allant de la musique à la peinture tout en passant, évidemment, par le domaine du théâtre. Des mélodies, accompagnant le jeu des acteurs et la progression de la représentation, donnent un rythme soutenu au déroulement de l'histoire. Déjà présentes dans la pièce originale, ces chansons ont dû être écrites (car les partitions originales furent perdues avec le temps) et chantées par les comédiens eux-mêmes ! En plus de cela, un véritable travail fut fait par la compagnie concernant l'espace scénique de la pièce : cinq couleurs, symbolisant les cinq personnages de la pièce et présentes sur leurs costumes, sont utilisées afin d'embellir l'arrière-plan de la scène : des « pavés » blancs montés, délimitant le terrain de jeu, passent d'une teinte à l'autre selon les sentiments des personnages (ce qui n'est pas sans rappeler les œuvres de Piet Mondrian !).

La compagnie « Ecart théâtre » :

Cette compagnie professionnelle fut créée par Pascale Siméon et Xavier Guittet à Clermont-Ferrand en 1995. Divers autres acteurs, scénographes, costumiers, musiciens et éclairagistes ont contribué à monter d'autres pièces.

Les personnes suivantes ont eut un rôle dans la représentation de

« L'affaire de la rue Lourcine » :



Acteurs :

Lenglumé : Xavier Guittet
Mistingue : Jean-Luc Guittton
Norine : Marielle Coubaillon
Potard : Fabrice Roumier
Justin : Antoine Rosenfeld

Equipe technique :

Mise en scène : Pascale Siméon
Assistanat à la mise en scène : Anne Gaydier
Scénographie : Hervé Chantepie
Lumières : Julia Grand
Musique : Alain Bruel
Régie son et travail vocal : Jean-Louis Bettarel
Costumes : Céline Deloche
Régie générale : Swan Chelle



Duclaux à « Questions pour un champion !! »

Vous avez pu admirer les performances de nos champions le 21 décembre dernier, le Duclaux Times vous livre les dessous de cette aventure ! Le 17 novembre dernier ont eu l'insigne honneur de se rendre sur le plateau de France 3 une quarantaine de lycéens d'Émile Duclaux ainsi que quatre glorieux candidats. Si les heureux candidats ont profité d'un hôtel tous frais payés et d'une après-midi à Disneyland (bien méritée ma foi !) les élèves venus pour les encourager ont profité des joies de la nuit en bus. Ainsi les quarante lycéens, après avoir effectué le trajet Aurillac-Paris et bravé les dangers du périphérique parisien, arrivent fourbus sur le plateau bien que l'excitation soit au rendez-vous car les lycéens vont enfin rencontrer le héros de leur enfance, j'ai nommé Julien Lepers !! Les lycéens ainsi que leurs accompagnateurs arrivent donc sur le plateau aux alentours de 9H30, attendent dans une sorte d'accueil situé juste avant les studios -attente de courte durée-, on les prend en charge et on les emmène dans une sorte de salle d'attente où on leur propose des petits gâteaux apéritifs et du soda light (original au petit déjeuner, n'est ce pas ?). Enfin, après environ trente minutes d'attente, on les achemine sur le plateau de « Questions pour un champion » après leur avoir fait quitter (de gré ou de force) leurs manteaux. Ils entrent donc sur le plateau et prennent place dans le public accompagnés de lycéens d'autres régions. Un technicien vient les « briefer », commence alors l'émission : Julien est en retard, un technicien l'appelle puis raccroche, l'attente est courte car on voit alors arriver un Julien Lepers héroïque. Il arrive en courant, jette sa veste à un technicien avant de prendre un bain de foule, de taper dans les mains des lycéens et de saluer notre chère providence adjointe de quatre chaleureuses bises. Julien arrivé, les candidats en place, l'émission peut commencer. Mais les Aurillacois ne passeront pas en premier : on voit d'abord passer un lycée de La Rochelle puis un second de Lyon avant de recevoir les champions de Duclaux. L'ambiance est incroyable dans le public, des banderoles « Cantal Auvergne » sont agitées, les cris de joies et les applaudissements vont bon train, le prénom de « Julien » est scandé à deux reprises et on en vient même à pousser la chansonnette avec le célèbre présentateur (certains passages de l'engouement aurillacois seront coupés au montage et ne seront pas diffusés pour des raisons que l'on ignore). Viennent alors les représentants de Duclaux : les supporters, bien que fatigués par la nuit dans le bus, donnent tout de même le maximum, ça crie, ça chante, ça applaudit, jamais le plateau de « Questions pour un champion » n'aura connu pareille ambiance. Camille Brossard, fière représentante du terroir auvergnat, commence par offrir à Julien un magnifique panier contenant de la terrine, du jambon, du fromage... De quoi régaler toute l'équipe de « Questions pour un champion » !! Mais malgré tout, on sent les candidats quelque peu stressés, les buzz sont précipités, les visages rouges, un des concurrents accablé par la pression répond « Luxembourg » quand on demande la capitale belge, mais l'émission arrive à son terme sous les applaudissements et avec l'habituel enthousiasme de son présentateur. Le public, ravi d'avoir fait le chemin pour assister à l'émission, est désormais prêt à faire le chemin en sens inverse et est rentré pour le soir même à Aurillac, ayant en tête les images de ce magnifique périple de 24H. Vous avez donc pu voir la victoire de Guillaume et l'honorable performance d'Adrien. Malheureusement, ceux-ci ne remporteront le trophée des lycées ni même la petite finale, étant éliminés dans les 2 premières phases du jeu (il fallait allumer vos téléviseurs le 23 et le 24 au soir pour voir cela). Merci tout de même à Adrien, Guillaume, Camille et Antoine d'avoir assuré le spectacle et d'avoir affiché haut et fort les couleurs du lycée Émile Duclaux.

La chronique du Grand Écran

Intouchables, ou appelé aussi « Le Phénomène ». Oui effectivement, c'est bien un événement : qui n'a jamais entendu parler du film ? Qui n'a jamais entendu parler de cette histoire d'amitié touchante entre un tétraplégique et un jeune de banlieue ? Demandez autour de vous et la réponse est... Personne !!

Ce mois-ci, le film a dépassé les 18 millions d'entrées, ce qui le place à la 3^{ème} position dans le box office français derrière l'indétrônable *Titanic* ou bien encore *Bienvenue chez les ch'tis*. Ce film cumule les bonnes critiques : « une réussite totale. Le film ose tout et c'est à ça qu'on le reconnaît » d'après L'Express. *Intouchables* « fait partie de ces films très rares qui réchauffent le cœur et donnent à réfléchir sur l'insigne fragilité de la condition humaine sans apitoiement ni complaisance » explique les chroniqueurs du Nouvel Observateur.

Mais le film mit du temps à voir le jour. En effet, les deux réalisateurs, bien qu'intéressés par l'histoire de Philippe Pozzo di Borgo et d'Abdel Sellou après le visionnage d'un reportage sur eux, ne se sentent pas encore prêts pour réaliser un film sur cette relation hors du commun. Mais après des succès au box office (par exemple : *Tellement proches*) les deux cinéastes refont ressurgir leur idée de film. Ils décident alors de rencontrer le principal intéressé : Philippe Pozzo di Borgo. Celui-ci, après avoir refusé d'autres adaptations cinématographiques, accepte mais à une condition : « Si vous faites ce film, il faut que ce soit drôle. Cette histoire doit passer par le prisme de l'humour ». Olivier et Eric acceptent le marché. Et c'est ainsi qu'est né *Intouchables*.

Alors maintenant, que dire sur ce film que vous ne sachiez pas ? Telle est la question ! Allez, quelques secrets du film pour vous :

- Après *Bienvenue chez les ch'its* ou *LOL*, le film va être adapté outre-Atlantique.
- C'était à l'origine Daniel Auteuil qui devait jouer le rôle de Philippe Pozzo di Borgo et non pas François Cluzet. Alors on ne se mord pas trop les doigts, M. Auteuil ?
- Les réalisateurs se sont dits inspirés pour la première fois par une chanson : d'*Earth, Wind and Fire*, qui est un élément important de l'œuvre.

Alors pour ceux qui n'ont pas vu le film, dépêchez vous avant qu'il ne soit plus au cinéma ! Et pour les nombreux chanceux qui l'ont vu, les personnes paralysées vous remercient car, en effet, 5 % des bénéfices réalisés par le film sont reversés à une association : Simon de Cyrène, fondée par Laurent de Cherisey.

Alors merci pour votre temps consacré à la lecture de mon article, en espérant vous avoir intéressés ! Et la prochaine fois, on s'attaque aux flops et tops de 2011 et aux films les plus attendus de 2012 !

Ciao, les cinéphiles !

Anais Bray, 1^{er} L



Ce signe qui est devenu le symbole de l'adresse électronique est né bien avant que n'existe Internet. C'est au Moyen Âge que les moines copistes (ils ont bon dos, souvent d'ailleurs on leur refile la paternité de toutes les exceptions des grammaires) l'auraient utilisé pour la première fois comme contraction de l'adverbe latin « ad », signifiant « vers » ou « à ».

Et pour en revenir à notre sujet, c'est en 1972 que Ray Tomlison l'a sorti de l'oubli. Informaticien, inventeur du logiciel de messagerie électronique, il cherchait pour jouer le rôle de séparateur dans une adresse électronique un caractère absent de tous les alphabets traditionnels. Aujourd'hui l'@ est présent sur tous les claviers et tous les Smartphones.

Pour ce qui est des appellations, la variété en est surprenante selon les langues étrangères. Les Anglo-américains utilisent le terme « at », finalement assez proche de la signification latine. Les Hongrois l'appellent « kukac », ie ver de terre, les Allemands « Klammeraffe » pour sa similitude avec une queue de singe. Chez les Finlandais c'est « miukumauku » qui signifie « le signe du miaou » !!! Admettons que notre « arobase » paraît bien terne en comparaison de ce bestiaire phonique...

Et puisque nous y sommes, parlons un peu du phonème « arobase », qui était un caractère existant de la typographie traditionnelle, un « A rond de bas-de-casse », qui a donné « arobas » avec la prononciation arobase. Dans les ateliers de composition au plomb, les caractères étaient rangés dans des casiers, ceux du haut contenant les capitales, ceux du bas les minuscules. Ainsi le « A rond de bas-de-casse » désignait le caractère lui-même et l'endroit où aller le chercher. Ce caractère a aussi désigné une mesure de poids dénommée « arrobe » (avec un ou deux « r » selon les anciens dictionnaires).

Il est fort possible que ce symbole ait pu servir à d'autres emplois, mais cet article ne se veut pas encyclopédique, juste informatif.

RM, utilisateur régulier comme vous tous de ce petit logo bien pratique...

L'UNSS à Emile Duclaux

Esprit sportif, respect et convivialité sont les valeurs de l'association sportive d'Emile Duclaux. Vous avez envie de partir à l'aventure, de trouver l'amitié, de connaître l'amour : engagez-vous ! Ou du moins rejoignez l'UNSS*, pour seulement 15 € (*l'AS au niveau national). Vous pourrez vous essayer à des sports trépidants comme le rugby, vous pourrez pratiquer dans des conditions climatiques extrêmes des sports tels que le ski, ou encore mettre en valeur la subtilité de vos charmes avec la gymnastique. Mais aussi bien d'autres réjouissantes activités comme l'athlétisme, le cross, la course d'orientation, le volley, le futsal, le basket...

L'année dernière, ils représentaient un quart d'Emile Duclaux, cette équipe de choc avait su gagner avec éclat plusieurs titres de champions d'académie (division scolaire, grosse région), ils étaient arrivés avec dévouement 4èmes au championnat de France en football excellence, en cadets.

Ils vous attendent le mercredi après-midi pour de nouveaux frissons, un peu d'espoir, beaucoup de sports et, nous l'espérons, de futures victoires !



Aristide Pioch, 1^{er} L avec la collaboration de Mr Mazelier

Emotion au Raid Cantal Aventure

Représentations théâtrales

Lundi 28 novembre : parents et amis sont venus applaudir en petit comité les élèves de première et terminale option théâtre qui interprétaient pour la première fois de l'année certaines scènes de deux célèbres pièces.

Les premières ont interprété *Tartuffe* de Molière, une pièce comique et satirique qui raconte l'histoire d'un imposteur et de la famille qu'il exploite. On se rappellera notamment du fameux « *Hola seigneur Valère!* » de William Dubost et de la performance des deux acteurs interprétant Tartuffe dont notre très respectable et respecté rédacteur en chef Samuel Bataille et le remarquable Adrien Pastor interprétant un Tartuffe déchaîné.

Les Terminales L, quant à eux, ont joué la fameuse tragédie antique : *Agamemnon*, racontant l'histoire du retour du Roi Agamemnon après la guerre. Plus longues et plus abouties, les scènes interprétées étaient elles aussi très réussies avec une mise en scène intéressante et certains acteurs particulièrement bons. Les seuls critiques que je pourrais formuler seraient l'inconfortabilité du lavabo sur lequel j'étais assise et peut-être un léger manque de clarté pour un public qui ne connaîtrait pas au préalable l'entièreté des pièces jouées.

Les acteurs de *Tartuffe* : Manon Ferrari, Sylvain Delluc, Audrey Besson, Alexandre Severac, William Dubost, Justine Loussert, Amaelle Bendaoud, Adrien Pastor et Samuel Bataille.

Les acteurs de *Agamemnon* : Sarah Maury, Juliette Petiot, Estelle Cuelhes, Olivia Marty, Alison Zarlenga, Zélie Manhes, Marcel Roques, Aurore Croué, Vanessa Lavigne, Kevin Perez, Corentin Dorisy, Pierre-Hugo Coste et Pierre Puech.

Eva Marteau, 1^{er}

ASHLEY and MELINDA, our teaching assistants, talk about their gap year

Interview réalisée par les élèves d'Anglais Approfondissement en 1^{er}L avec Mr Longeville. (suite page suivante)

- Where do you come from?

Ashley: I'm from Iowa.

Melinda: I'm from Arizona.

- Why have you chosen to come to France?

A: I finished university and I wanted to do something before I go to grad school so I found this program to do.

M: I finished university too and I didn't want a full-time job, and I didn't know if I wanted to go to grad school and I wanted to come back to France because I've been here two times before, so I applied.

- What do you expect from your gap year?

A: New experiences and especially with travel. I hope to travel a lot around Europe and have time to do all the things I didn't have time to do during university (read books, do hobbies...).

M: I wanted to get better at French and to figure out what I want to do long term in life.

- How did you plan on getting here?

A: There's a program called "The Teaching Assistant Program in France" and at my university they promoted this program because I was a French minor. I had to write a little essay, send my grades and get recommendations from my teachers. Then they either choose you or they don't choose you.

M: Last summer I was in Paris for a marketing internship and I met someone who was doing the program. So I just did a Google search and applied online.

- Did you come with someone?

A: Yes, I came with my boyfriend. He is also doing the program at lycée Jean Monet.

M: I came alone but I have two friends from Arizona who are teaching in Versailles and Paris.

- Will you go to other countries during your gap year?

A: Yes, my boyfriend and I might go to Belgium for winter break. We're trying to organize something exciting for the February break, maybe Greece.

M: I'm going to England for Christmas and I will definitely go to other countries before I go home. It's very expensive from the US, but once you're in Europe everything's close. And you guys have so much vacation.

- Do you like Aurillac?

A: I like it. At the beginning, I was worried about being in such a small town but I think it's actually better because we have to speak a lot more French than maybe if we were in a bigger city. It's a lot more comfortable and quaint.

M: I like France. I like being in a small city but I'm used to living in a big city so it's definitely an adjustment but it's not bad. The hardest part is just being away from my family for a long time. But they're coming to visit me.

- Have you improved your French?

A: I hope so! I think so.

M: I don't speak as much French as I would like to. I live with two girls from England and a boy from Australia. It's just weird if we speak French with each other because it's so much easier and efficient to say it in English, because we all speak perfect English. So, I speak English a lot. I speak a great amount of French too.

A: There are a lot of British assistants and I live with the German assistant, she speaks English, so...

- Do you have regrets about being in France?

A: No

M: No, I'm happy.

- Tell us about a typical day in Aurillac.

M: Most of my classes are in the morning so I wake up and I have a lot of classes at college La Jordane so I walk down there. None of my classes are right after each other so I have a class and I have an hour off, then I have a class then 2 hours off so I have a lot of time in between. So we go to cafés and get coffee together. I teach private English lessons to some students that I have.

A: I'm mostly here doing trainings with the "terminale" kids for the "bac" so I basically sit in a room and they come to me and I listen to presentations of documents and stuff like that.

M: I think the biggest difference is I have younger kids at the other school so we play a lot of games and sing a lot

LE PAVÉ DE L'OURS :

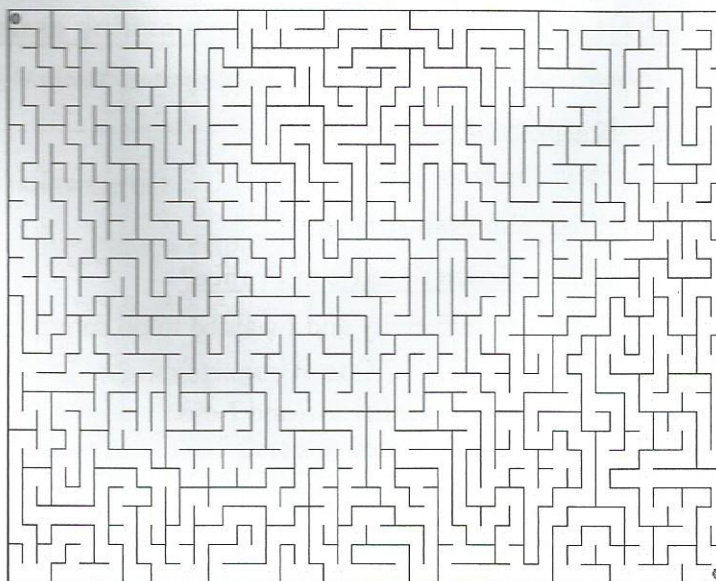
RÉDACTEUR EN CHEF :
SAMUEL BATAILLE

RÉDACTEURS :
VICTOR VASSE, NATHAN PIGANIOL,
ARISTIDE PIOCH, SAMUEL BATAILLE, AMAÏS BRAY, EVA
MARTEAU,
RENÉ MIZONY

FINANCEMENT :
FSE

AVEC LA COLLABORATION DE :
MR LONGEVILLE, M VIALARD, MR MAZELIER AINSI
QUE DES
DOCUMENTALISTES !

UN GRAND MERCI À TOUS !



**Un petit labyrinthe pour
vous embêter !**